



Commune de Forest

Service de la Petite Enfance

Description des choix méthodologiques

Projet pédagogique des milieux d'accueil forestois



Milieu d'accueil : Le Bercaïl forestois

Capacité : 42 enfants répartis en deux sections de 21 enfants, la section dite des « petits » de 0 à 18 mois et la section dite des « grands » de +/-18 mois à 3 ans.

Localisation : Le Bercaïl Forestois, actuellement délocalisé, se situe dans la partie Sud de Forest, au 26 av. des Familles, dans un quartier calme tout en étant à proximité des écoles et des moyens de transport en commun (train « Forest-Est », bus 48 et 50, trams 82 et 97). L'entrée s'effectue par l'avenue de Fléron par la petite grille verte située à côté du n°16. Passé les trois grilles vertes, au bout du chemin. La crèche est de plain-pied, permettant ainsi l'accueil de personnes à mobilité réduite.

Adresse e-mail : clebercaïl@forest.brussels



Encadrement professionnel :

Directrice-infirmière : Michèle DE TROYER

Assistante sociale : Sophie LOYEZ

Puéricultrice responsable : Isabelle DRUART

Disponibilités :

	Direction : Michèle De Troyer	Assistante sociale : Sophie Loyez
Lundi	10h -18h	7h-15h ou 8h30-17h
Mardi	7h30 -15h30	9h-18h (Plage réservée aux visites à domicile)
Mercredi	7h – 13h	Permanence de la centralisation des inscriptions
Jeudi	7h30 – 15h30	8h30-16h
Vendredi	7h – 15h	8h30-16h
E-mail	mdetroyer@forest.brussels	sloyez@forest.brussels

Puéricultrices : Sandra A., Amandine B., Sabrina C., Désirée C., Oly D., Caroline F., Christelle G., Isabelle L., Katia M., Marine T et Fatima E.

Puéricultrice garde-malade rattachée : Sarah B.

Puéricultrice mobile rattachée : Lilya C.

Equipe logistique : Anna C. (cuisinière), Mireille O., (nettoyeuse sachant cuisiner) et Majlinda T. (cuisinière volante rattachée).

Table des matières

1. Introduction.....	6
2. Mission de la Petite Enfance.....	7
3. Vision de la Petite Enfance	7
4. Encadrement Professionnel	8
5. Le soutien à l'activité professionnelle	9
6. Collaboration avec le réseau local	9
7. Les principes de l'accueil.....	11
8. La sécurité affective de l'enfant.....	14
9. Le respect du rythme de l'enfant.....	16
10. Une place active à l'enfant	18
11. La socialisation.....	22
12. Fin de séjour	24
13. Promotion de la santé.....	25
14. Conclusion.....	28

Édito

C'est aux prémices de son existence qu'un enfant va puiser dans son environnement tout ce qui lui permettra de grandir et de devenir demain un adulte confiant et épanoui.

C'est pourquoi le Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Forest accorde une grande importance au secteur de la Petite Enfance (les « 0-3 ans ») en promouvant, via son service communal de la Petite Enfance, un accueil de qualité, en informant les parents et futurs parents et en augmentant le nombre de places d'accueil disponibles. Ainsi, de gros investissements sont en cours dans les milieux d'accueil communaux avec l'aide de la Région de Bruxelles Capitale.

Ce document est un outil majeur de la professionnalisation de l'accueil de l'enfant. Il a pour objectif de décrire les choix méthodologiques communs qui guident le fonctionnement des milieux d'accueil de la Petite Enfance gérés par la commune de Forest. Il a été élaboré de façon collective en concertation avec les équipes des milieux d'accueil.

Il précise la mission et la vision du service communal de la Petite Enfance, puis détaille l'organisation des structures en termes d'encadrement professionnel, de soutien à l'activité professionnelle et de choix éducatifs, avant de poser les axes fondamentaux du projet pédagogique mis en œuvre pour un accueil de qualité de la petite enfance.

L'entrée en milieu d'accueil constitue une étape importante tant pour l'enfant que pour les parents. Elle peut être synonyme de réorganisation familiale, d'un changement de rythme, de questionnements et réflexions divers. C'est avec humilité que nous souhaitons vous accompagner dans cette étape et tout au long de votre séjour au sein du Bercail forestois. Nous sommes convaincus que c'est dans un partage mutuel et dans une étroite collaboration que l'équipe du Bercail forestois pourra mettre en œuvre un accueil optimal.

1. Introduction

a. Le projet pédagogique

Un principe fondamental : favoriser le bien-être, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant.

Les sentiments de sécurité affective et de compétence chez l'enfant, facteurs essentiels de son développement, assurés par les parents, sont soutenus par les pratiques éducatives des professionnel-le-s.

Parmi les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour favoriser le bien-être de l'enfant, les milieux d'accueil ont une volonté commune d'évoluer vers une pédagogie active. Le Service de la Petite Enfance a comme objectif de les soutenir dans la mise en place de ces pratiques pédagogiques et de favoriser la cohérence pédagogique entre les différents milieux d'accueil.

L'éducation active place l'enfant au centre de toutes les pratiques, tend à favoriser son autonomie et le rend acteur de ses apprentissages en lui donnant le cadre et les clés pour développer ses compétences, reconnaître ses initiatives et nouvelles expériences. L'éducation active s'inscrit donc dans une approche plus individualisée de l'enfant, tout en tenant compte des réalités de la vie en collectivité. Elle vise le développement de la confiance et de l'estime de soi de l'enfant.

Dans cette approche, l'observation des enfants constitue un outil central du travail en milieu d'accueil. En effet, cela permet aux professionnel-le-s de mieux connaître les enfants en vue de respecter leur rythme et de mettre en place les conditions adaptées à leurs besoins. Ces observations sont relayées auprès des parents, ce qui permet un échange constructif à propos de l'évolution de leur enfant.

De plus, les professionnel-le-s reconnaissent les parents comme des partenaires privilégiés, et reconnaissent les compétences des enfants, pour que l'objectif commun du bien-être de l'enfant, de son bon développement et de l'acquisition de son autonomie soit assuré pendant l'accueil.

La réflexion constante et commune des milieux d'accueil sur les pratiques professionnelles et pédagogiques leur permet donc de s'inscrire dans une démarche continue d'amélioration de la qualité.

b. Les milieux d'accueil communaux

L'administration communale de Forest gère les milieux d'accueil communaux de la Petite Enfance et le service des puériculteurs-trices garde d'enfants malades. À ce jour, 7 crèches et 1 pré-gardiennat communaux accueillent 284 enfants âgés de 0 à 3 ans. En 2022, les structures accueilleront près de 400 enfants. Parallèlement, les puériculteurs-trices garde-malades veillent quotidiennement sur des enfants malades ou handicapés âgés de 0 à 6 ans.

L'autorité communale agit comme Pouvoir Organisateur (P.O.) des structures d'accueil communales. Le P.O. définit les missions et la vision du Service de la Petite Enfance sur le territoire forestois. Il a pour rôle principal de placer les structures d'accueil et les professionnel-le-s de la petite enfance dans les conditions nécessaires à l'accomplissement de leur mission – à savoir un accueil de qualité des enfants accueillis dans ses structures. Il veille notamment à l'application du projet pédagogique, dont il est le garant.

Le P.O. se veut aussi l'interlocuteur avec lequel l'ensemble de la communauté (enfants, parents, personnel d'encadrement et d'intendance, pouvoir subsidiant, divers services communaux, associations et organisations liées à la petite enfance) peut échanger, évaluer, améliorer le cadre de vie, le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Concrètement, le Service de la Petite Enfance gère, soutient, informe et supervise l'ensemble des milieux d'accueil communaux sous l'autorité du chef du Département de l'Enseignement. La mise en œuvre de la politique communale en matière de petite enfance se fait en collaboration avec l'Échevinat délégué à la Petite Enfance. La mise en œuvre de la politique en matière du personnel se fait en collaboration avec le Secrétaire Communal, chef du personnel.

2. Mission de la Petite Enfance

La mission des milieux d'accueil de la Petite Enfance de Forest est d'offrir un accueil de qualité aux enfants, dans le respect des normes d'encadrement définies par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.). L'objectif principal est de permettre aux parents de confier sereinement leurs enfants dans des infrastructures adaptées et entre les mains de professionnel-le-s soucieux/ses avant tout du bien-être et de l'éveil de l'enfant.

Les milieux d'accueil communaux sont disposés à accueillir tous les enfants, sans distinction aucune. Dans ce cadre, le service de la Petite Enfance se positionne en faveur de l'inclusion et soutient la mise en œuvre des conditions nécessaires à l'accueil de chaque enfant. L'accueil des enfants à besoins spécifiques est étudié au cas par cas dans la mesure des possibilités en concertation avec les parents et les professionnel.le.s de santé qui suivent l'enfant.

Les pratiques professionnelles sont en amélioration constante, et tous les membres des équipes (médico-sociales, de puériculture, du personnel de cuisine et d'entretien) veillent à assurer une relation optimale entre parents, enfants et membres du personnel. Les équipes médico-sociales et de puériculture présentes dans chaque structure observent le développement des enfants et assurent un soutien à la parentalité. Les infirmières assurent un suivi médical individualisé ainsi que la prévention de la santé. Les assistantes sociales assurent le suivi financier et social de chaque famille. La mise en place d'un réseau professionnel avec les partenaires concernés par le domaine de la petite enfance permet une évolution et un enrichissement des pratiques.

Au préalable de l'accueil de l'enfant, la centralisation des inscriptions permet aux parents une réduction des démarches administratives et un suivi individualisé du dossier d'inscription. Il est primordial pour le Service de la Petite Enfance de sensibiliser et informer les parents et futurs parents Forestois des procédures d'inscription, des offres actuelles, et de la pénurie régionale en places d'accueil.

3. Vision de la Petite Enfance

Dans les prochaines années, le Service de la Petite Enfance de la Commune de Forest entend remédier à la pénurie en places d'accueil en mettant l'accent sur deux axes. Le premier consiste à l'agrandissement de structures existantes, à la création de nouvelles crèches et au déploiement d'autres formes d'accueil (garde d'enfants malades, multi-accueil, etc.). Le deuxième axe concerne l'optimisation de l'utilisation des places actuelles et le renforcement des pratiques d'accessibilité en vue de favoriser l'accueil pour tous et la mixité.

Il entend également améliorer constamment la qualité de l'accueil fourni aux enfants, d'abord en accordant davantage d'importance à la pédagogie, mais aussi en développant les activités d'éveil dans les structures d'accueil (activités artistiques, de psychomotricité, lecture, parcours sensoriels, ...). Les initiatives nouvelles et originales sont encouragées.

Enfin, les milieux d'accueil communaux seront davantage ancrés dans le contexte sociétal, via la sensibilisation des générations futures au respect de l'environnement et à l'introduction d'un réel aspect durable dans nos structures. Les bonnes pratiques seront promues dès le plus jeune âge: alimentation équilibrée, de saison, biologique; limitation et meilleure gestion des déchets; intégration de la dimension environnementale dans les travaux des milieux d'accueil; ...

4. Encadrement Professionnel

Les équipes de terrain sont soutenues, accompagnées et supervisées par le **Service administratif de la Petite Enfance**. Ce service est en charge du suivi financier, de la gestion des commandes de matériel, et de la gestion des ressources humaines des milieux d'accueil communaux. En outre, il définit et pilote des projets en lien avec la petite enfance et en collaboration avec les services tiers, les acteurs de terrain, et le réseau d'acteurs de la petite enfance.

Chacune de nos structures comprend l'équipe d'encadrement suivante:

Un-e directeur-trice, qui assure également soit la fonction d'infirmier-ère, soit celle d'assistant-e social-e: le/la directeur-trice est en charge de la gestion quotidienne du milieu d'accueil (tâches administratives, horaires et gestion de l'équipe, mise en œuvre du projet pédagogique), en collaboration avec ses collègues et le/la puériculteur/trice responsable.

Un-e infirmier-ère ou **un-e assistant-e social-e**, selon la fonction du/de la directeur-trice, et constituant avec lui/elle l'équipe médico-sociale de la structure :

- L'infirmier-ère est en charge du suivi quotidien de la santé des enfants : dans ce cadre, il/elle assure le suivi des vaccins, organise des consultations en collaboration avec le médecin attiré à la structure, et peut être amené-e à planifier un dépistage visuel et auditif gratuit ;
- L'assistant-e social-e est en charge des dossiers sociaux et financiers, il/elle assure ainsi le suivi de chaque famille ;
- L'équipe médico-sociale travaille en collaboration pour assurer les nouvelles entrées, le suivi des enfants au quotidien, le soutien à la parentalité et la mise en œuvre et le respect du projet pédagogique.

Une équipe de puériculteurs-trices, dont certains membres assurent la fonction d'accueillant-e avec une fonction de coordination d'équipes, de relais, de référent-e ou encore de garde-malade. Leur présence et leur nombre dépendent des structures. Il s'agit de personnel qualifié, détenteur d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou d'une équivalence de l'enseignement de promotion sociale.

- **Les puériculteurs-trices responsables** chapeautent l'équipe de puériculture, sont en charge de la bonne gestion du milieu d'accueil lorsque l'équipe médico-sociale n'est pas présente, et assurent la liaison entre l'équipe médico-sociale et les puériculteurs-trices ;
- **Les puériculteurs-trices mobiles** peuvent être amené-e-s à remplacer des collègues absent-e-s dans les autres milieux d'accueil afin que le taux d'encadrement soit toujours respecté. Lorsqu'il n'y a pas de remplacement à effectuer, chaque puériculteur-trice mobile est rattaché-e à une structure ;
- **Les puériculteurs-trices relais** sont un renfort pour l'équipe et assurent la continuité de l'accueil auprès des enfants en cas d'absence de leur référent-e ;
- **Les puériculteurs-trices référent-e-s** : nos milieux d'accueil fonctionnent avec le système de référence, c'est-à-dire qu'un-e professionnel-le prend soin d'un nombre d'enfants désigné. Ce mode de fonctionnement permet de créer un lien d'attachement entre l'enfant et l'adulte, apportant une sécurité affective et une continuité de l'accueil ;
- **Les puériculteurs-trices garde-malades** peuvent être amené-e-s à garder des enfants malades à leur domicile, lorsque les parents en font la demande auprès du service de garde d'enfants malades. S'il n'y a pas de garde à faire, les puériculteurs-trices sont présent-e-s dans leur milieu d'accueil de rattachement.

Un-e cuisinier-e, remplacé-e en cas d'absence par un-e nettoyeur-se sachant cuisiner, qui assure la réalisation quotidienne des repas dans le respect des recommandations de l'O.N.E. et des règles d'hygiène régies par l'A.F.S.C.A. en ce qui concerne l'alimentation des enfants de 0 à 3 ans.

Du personnel d'entretien assure le nettoyage quotidien des locaux, et des parties extérieures, et est en charge du lavage du linge du milieu d'accueil. Il respecte les consignes de bonnes pratiques d'hygiène et le plan de nettoyage du milieu d'accueil. Il participe également à l'accueil des enfants et de leur famille. Par ces activités, il contribue au bien-être des enfants pris en charge. L'équipe est constituée d'une à cinq personnes, et parfois chapeauté par **un-e concierge** – responsable de l'infrastructure.

Des stagiaires sont régulièrement accueilli-e-s dans certains milieux d'accueil. Ces stagiaires sont encadré-e-s par les puériculteurs-trices en fonction des objectifs définis par leur école. Le nombre de stagiaires présents simultanément dans un milieu d'accueil est limité à deux. Pour assurer la sécurité affective des enfants, les puériculteurs-trices restent à proximité des stagiaires lorsqu'ils/elles s'occupent d'un enfant, jusqu'à ce que l'enfant manifeste des signes de confiance.

Le P.O. s'assure également que la santé, tant physique que psychique, du personnel de terrain soit contrôlée annuellement par le service médical professionnel.

5. Le soutien à l'activité professionnelle

Chacune de nos structures organise des **réunions d'équipe, des réunions par section**, ainsi que des réunions entre les sections. Celles-ci sont indispensables pour fournir la même information à tout le personnel et pour échanger sur l'évolution des enfants. Des **supervisions d'équipe** sont organisées avec un organisme tiers : ceci apporte du soutien aux puériculteurs-trices, et leur permet de remettre en question leurs pratiques qui sont en perpétuelle évolution.

Des **réunions entre les directeurs-trices** de toutes nos structures, ainsi que des **réunions entre les assistant-e-s sociaux-ales**, sont organisées une fois tous les deux mois. Des **réunions entre cuisinier-e-s** sont organisées au minimum deux fois par an. Ponctuellement, des **réunions thématiques** regroupent l'ensemble de nos équipes médico-sociales. Ces réunions sont essentielles pour le partage de bonnes pratiques, la valorisation de l'entre-aide entre professionnel-le-s d'un même domaine, et la mise en place de projets stimulant et faisant sens pour chacun.

De plus, l'ensemble du personnel est encouragé à suivre des **formations individuelles** pour se perfectionner dans des thématiques qui leur sont propres, et pour optimiser leur motivation. Les contenus des formations suivies sont le plus souvent partagés à l'équipe afin que chacun en soit enrichi. La formation continue est indispensable à un accueil de la petite enfance de qualité.

Annuellement, deux **journées pédagogiques** minimum sont organisées par structure. Celles-ci permettent de regrouper toute l'équipe autour d'une thématique prédéfinie et encadrée soit par un organisme professionnel extérieur, soit par l'équipe médico-sociale.

Nous mettons en place des **groupes de travail** pendant lesquels les puériculteurs-trices des différents milieux d'accueil peuvent se retrouver et échanger autour de leurs pratiques professionnelles. Enfin, en cas de changements structurels importants, nous faisons appel à des **prestataires externes** pour soutenir les équipes et leur apporter un regard extérieur ainsi que des pistes de solutions à leurs difficultés.

En outre, certains membres des équipes sont formés en secourisme d'entreprise et en prévention incendie.

6. Collaboration avec le réseau local

Le Service de la Petite Enfance accorde une grande importance à la mise en réseau des professionnel-le-s de ses structures avec le réseau local.

Ainsi, nos milieux d'accueil travaillent en réseau avec les autres structures d'accueil de la petite enfance, et avec les acteurs concernés directement par ce domaine à Forest : les consultations O.N.E., les services sociaux, les services d'accompagnement et de soutien, les écoles communales, les associations locales, etc. Cette mise en réseau est renforcée par la mise en place **d'un groupe de travail de la petite enfance**, encadré par la coordination sociale de Forest, et créé sous l'impulsion de l'Echevinat de la Petite Enfance.

Nous valorisons également les partenariats privilégiés entre une structure et un partenaire particulier, ce qui permet un engagement à long terme et la mise en place de projets constructifs et évolutifs.

Enfin, il arrive que des intervenants externes prestent ponctuellement en milieu d'accueil, en particulier des artistes et ce, afin de maximiser l'éveil des enfants accueillis.

Au Bercaill forestois, nous collaborons régulièrement avec des organismes externes en fonction des projets.

A titre d'exemples :

En 2016, avec une troupe de théâtre du « Nuna THéâtre », avec Music'ole (présentation d'instruments).

En 2017, avec les ateliers de la Chaise Musicale asbl, avec une conteuse de la bibliothèque de Forest.

En 2018, poursuite de la collaboration avec la bibliothèque de Forest, avec Maria Dermitzaki pour les ateliers de la « Lumière qui touche », avec les étudiants de l'école Defré pour des ateliers d'art-plastique.

Pour certaines situations, nous sommes amenés à élargir notre champ d'intervention avec des organismes tels que l'Adret (Centre de santé mentale), le CMAP (Centre Médical d'Audio-Phonologie), le SPSE (Service de Promotion de la Santé à l'Ecole), les consultations ONE, le CPAS etc., et ce, toujours avec l'accord et la collaboration des parents.

7. Les principes de l'accueil

a. Collaboration et relation de partenariat avec les parents

La première préoccupation des équipes est la même que celle des parents : le bien-être et le développement de l'enfant. Cette préoccupation est la base de la relation entre les parents et les professionnel-le-s, dont la responsabilité de l'enfant est partagée. Les professionnel-le-s ne se substituent pas aux parents, mais travaillent en collaboration avec eux – chacun dans les champs de compétences qui leur sont propres et qu'il est essentiel que tous reconnaissent.

Les équipes de professionnel-le-s partent du postulat qu'elles n'accueillent pas uniquement l'enfant au sein du milieu d'accueil, mais bien l'enfant *et sa famille*. Les équipes sont sensibles aux difficultés qu'engendre le fait de confier son enfant à un tiers, et sont respectueuses des liens « parents-enfants ». Les équipes médico-sociales se veulent disponibles pour les parents : il est possible de leur demander un rendez-vous en cas de divergence d'opinions sur les options éducatives ou autre incompréhension, mais aussi de faire part de toute difficulté ou changement rencontrés.

b. Secret professionnel et devoir de réserve

La première mission du milieu d'accueil est de veiller au développement et au bien-être de l'enfant. Ceci ne peut se faire qu'en collaboration étroite avec les parents et implique une connaissance du contexte de vie global de l'enfant. Les parents sont dès lors encouragés à communiquer un maximum avec le personnel encadrant. Les assistant-e-s sociaux-ales et les infirmier-e-s sont soumis-es au secret professionnel et sont disposé-e-s à accompagner les parents dans leurs démarches ou dans les épreuves rencontrées. La déontologie liée à ces fonctions est donc strictement respectée. En outre, les puériculteurs-trices ont un devoir de réserve vis-à-vis de ce que les parents leur confient.

c. La continuité de l'accueil

La continuité de l'accueil est un ensemble de pratiques qui permet d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille. Il s'agit de préparer progressivement l'accueil de l'enfant, de lui donner des repères, d'assurer des transitions douces entre le milieu familial et le milieu d'accueil, de garantir une stabilité de l'équipe en charge de l'enfant. Pour ce faire, la collaboration avec la famille est primordiale.

En effet, la qualité des relations intrafamiliales influence le développement de l'enfant, en particulier le domaine de l'affectif et de l'émotionnel. Puisque c'est au sein de la famille que se construisent les premiers liens, les équipes s'efforcent à être dans l'échange, à l'écoute des besoins et de la réalité propre à chaque enfant et sa famille. En parallèle, la **continuité de l'accueil** offre à l'enfant un sentiment de sécurité nécessaire à son développement psychosocial.

Les professionnel-le-s de la petite enfance, sans se substituer aux parents, veillent à être dans la continuité et le respect du rythme de l'enfant à travers une pratique cohérente. Il est cependant indispensable d'être conscient que des différences existent entre le milieu d'accueil et le milieu familial afin de s'assurer de l'épanouissement de chaque enfant.

Progressivement, ce nouvel environnement qu'est le milieu d'accueil va devenir significatif et familier pour l'enfant grâce à sa présence régulière, à la permanence de l'équipe puériculteurs-trices et du groupe d'enfants restreint. De même, la prévisibilité des événements contribuera à la sérénité de l'enfant vis-à-vis du déroulement de ses journées.

Toutes ces conditions viennent stabiliser l'enfant dans son quotidien au sein de son milieu d'accueil et amplifier ainsi son sentiment de sécurité. Parallèlement, la personne référente de l'enfant deviendra une figure d'attachement en tissant petit à petit un lien indispensable lui permettant de s'épanouir, de prendre conscience de lui-même, et d'être en relation avec les autres.

d. La période de familiarisation

La familiarisation est une période de rencontre et de préparation aux changements entre l'enfant, la famille et le milieu d'accueil, qui commence dès le premier contact. Elle va permettre à la famille et aux professionnel-le-s de faire progressivement connaissance et d'échanger au sujet de et avec l'enfant.

Dans un premier temps, cette période va permettre à l'enfant d'appivoiser ce nouvel environnement jusqu'alors inconnu, en présence d'une personne qui lui est familière, ce qui va garantir sa sécurité affective.

Dans un second temps, la familiarisation permettra à l'enfant de reconnaître et de s'attacher petit à petit aux personnes qui prendront le relais du milieu familial, en lui apportant les soins et l'attention nécessaires à son bien-être.

Parallèlement à la familiarisation de l'enfant, il est nécessaire d'appuyer ces rencontres par la co-construction d'un lien harmonieux et de confiance entre le milieu familial et l'équipe et ce, tout au long de l'accueil de l'enfant.

L'enfant accueilli en milieu d'accueil est considéré en tant qu'individu ayant une histoire, une famille, une culture, une langue, des habitudes qui lui sont propres, y compris les convictions religieuses et/ou philosophiques de ses parents.

La rencontre avec la famille est donc primordiale pour apprendre à le connaître et ainsi répondre à ses besoins fondamentaux tout en respectant son rythme (sommeil, repas) et ses habitudes (endormissement, goût alimentaire, jeux...). Le respect de ce rythme permet à l'enfant de se construire en toute confiance et de se développer en adéquation avec lui-même.

Nous procédons à une familiarisation d'une durée de 8 jours qui se déroule comme suit :

- Au 1^{er} jour, la puéricultrice référente prend le temps de rencontrer le parent et l'enfant de manière individuelle en dehors de la section (lieu d'activités des enfants), de manière à pouvoir échanger sans être dérangés par l'activité qui règne dans le lieu de vie des enfants, et sans perturber les enfants déjà accueillis. Cette première rencontre a pour buts de :

- Créer un contact privilégié entre la famille et la puéricultrice référente de l'enfant,
- Constituer une fiche de renseignements concernant les habitudes de l'enfant (repas, sommeil, les personnes susceptibles de venir le rechercher, etc...)

En fonction du moment de la journée durant lequel commence la familiarisation, la puéricultrice peut inviter le parent à s'attarder quelques instants avec son enfant en section afin de faire connaissance avec le reste de l'équipe et de s'immerger dans le monde de la crèche.

- Aux 2^{ème} et 3^{ème} jours, l'enfant reste en section, en présence du/des parent(s) durant une demi-heure à 1 heure.
- Aux 4^{ème} et 5^{ème} jours, l'enfant reste « seul » avec sa puéricultrice durant 1 heure.
- Aux 6^{ème} et 7^{ème} jours, l'enfant reste 2 heures avec sa puéricultrice.
- Au 8^{ème} jour, l'enfant reste seul une demi-journée. Cela lui permettra de « vivre » éventuellement le déroulement d'une sieste et d'un repas au sein de son milieu d'accueil.

Ainsi, tout se fait en douceur...

Il est évident que le temps de familiarisation est adapté en fonction de son déroulement. Si cela le nécessite et en accord avec les parents, il peut être prolongé mais en aucun cas raccourci.

e. Séparations et retrouvailles quotidiennes

L'attention des professionnel-le-s n'est pas seulement portée sur le moment de la séparation entre l'enfant et son milieu familial lors de l'entrée en milieu d'accueil, mais aussi lors des transitions quotidiennes entre les deux milieux. Il est important de bien saisir les enjeux des séparations : le ressenti et le vécu des émotions que représentent ces séparations, pour l'enfant comme pour les parents, doivent être pris en compte et accueillis.

La sécurité affective de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre lors de ces moments de séparation/retrouvaille. Afin que ces expériences répétées de séparations se passent au mieux, il est rassurant pour l'enfant d'anticiper, d'instaurer une routine quotidienne ponctuée de rituels. Ces habitudes quotidiennes, ces actions régulières et répétitives vont rassurer l'enfant sur la permanence des événements. Elles permettent à l'enfant de forger son identité, de lui donner des repères par rapport à la vie de son milieu familial comme du milieu d'accueil et de le rendre jour après jour plus autonome.

L'accueil du matin se fait dans la section des « Grands » tous âges confondus et ce jusqu'à 8h30.

Pour la section des « Petits », l'accueil peut se faire à tout moment de la journée. Pour les Grands en revanche, nous demandons à ce que l'enfant arrive entre 7h et 9h30 du matin, période durant laquelle les enfants jouent librement dans la section. A 9h30, nous procédons au rituel du « BONJOUR » où tous ensemble, nous prenons le temps, en chanson, d'accueillir chacun de manière individuelle (ce qui permet de voir les présents et les absents), d'expliquer les événements de la journée à venir et de se rappeler des règles de savoir-vivre ensemble.

Toute arrivée tardive perturbe l'organisation, obligeant l'accueillante à s'interrompre. Par conséquent, cela ne permet pas un accueil adéquat de l'enfant.

Chaque détail peut avoir son importance et une incidence sur le déroulement de la journée. Il est donc important de :

- Communiquer à l'équipe le vécu de l'enfant depuis son retour de la crèche la veille (soirée, sommeil, vécu du petit matin...)
- Prendre le temps de dire « au revoir » à son enfant et de lui dire qui va venir le chercher et quand (après la sieste, après le goûter etc.)

Ceci permet « d'accompagner » les vécus de la séparation et de préparer la journée.

Pour les retrouvailles de fin de journée, la puéricultrice prend le temps de faire un retour de la journée de l'enfant auprès du parent (déroulement de la journée, anecdotes, observations sur les évolutions de l'enfant dans ses acquisitions, soins, quantités de nourriture prises, sommeil...), en veillant à ce que l'enfant soit partie prenante de ce compte-rendu.

f. Festivités et réunions

Tous nos milieux d'accueil organisent une réunion de parents au moins une fois par an. C'est l'occasion d'échanger, d'être à l'écoute des attentes des parents, de répondre à leurs questions... Dans la mesure du possible, certains milieux d'accueil organisent également des événements ponctuels et y convient les parents. Ces moments particuliers permettent aux parents et aux professionnel-le-s de se rencontrer dans une ambiance conviviale.

La crèche organise une à deux réunions annuelles à l'attention des parents. Lors de ces réunions, nous abordons le déroulement d'une journée type en crèche, nos projets en cours et laissons place à un temps d'échange parents/professionnels.

Dans la mesure du possible, des évènements tels que des goûters de printemps, une fête de St Nicolas, de Noël sont organisés. Ce sont autant d'occasions pour rencontrer les parents dans une ambiance conviviale.

8. La sécurité affective de l'enfant

La sécurité affective se définit par la mise en place d'un environnement stable, sécurisant et rassurant pour chaque enfant. Elle est tout aussi importante que la sécurité physique. Cet environnement est assuré par une organisation par groupes d'âges, par l'encadrement des enfants par une équipe de puériculteurs-trices référent-e-s, ainsi que par une attitude bienveillante du personnel.

Ainsi, les milieux d'accueil sont organisés en sections de groupes d'âges plus ou moins homogènes. Ce sont les mêmes professionnel-le-s qui travaillent au sein d'un groupe afin de garantir un repère sécurisant sur lequel l'enfant peut s'appuyer et être en confiance pour grandir et s'autonomiser. Ils sont donc « référents » de l'ensemble ou d'une partie du groupe d'enfants et assurent, de façon privilégiée, les soins et l'attention prodigués à l'enfant lors des changes, des repas, du repos. Le système de référence propose ou favorise un contact privilégié mais n'est pas synonyme de préférence ou d'exclusivité. Ainsi, lorsque la personne référente est absente, la prise en charge du groupe est effectuée par un-e collègue « qui prend le relais ». L'enfant a ainsi un contact privilégié avec une équipe qui le connaît bien et qu'il connaît bien.

De plus, la sécurité affective se construit par des regards bienveillants, des démonstrations de soutien, des phrases encourageantes, un ensemble de gestes et de savoir-être qui montrent à l'enfant que l'adulte l'observe, le considère et lui fait confiance. Par ailleurs, la sécurité affective est également soutenue par la présence d'un objet transitionnel, c'est-à-dire un objet qui accompagne l'enfant du milieu familial au milieu d'accueil et inversement, comme par exemples le doudou, la tétine... Ces objets représentent une permanence rassurante et procurent à l'enfant un sentiment de sécurité.

Nous travaillons selon le système de la puéricultrice de référence qui accompagne votre enfant depuis son entrée à la crèche dans la section des bébés jusqu'à son passage dans la section des grands et à sa sortie de la crèche. Cela signifie que chaque enfant a une ou deux puéricultrice(s) référente(s) qui assure/nt ainsi une continuité dans les moments privilégiés lié aux besoins primaires tel que les soins, les siestes et les temps de repas. La puéricultrice de référence veillera à ouvrir les enfants de son groupe à la relation aux autres puéricultrices. Nous demandons également aux parents d'être attentifs à créer des liens avec les autres puéricultrices de la section.

Durant leur séjour à la crèche, les enfants sont amenés à changer de section mais toujours accompagnés de leur(s) puéricultrice(s) de référence. Ceci se fait en fonction de l'âge, de l'évolution, du développement des enfants du groupe et des disponibilités de places au sein des sections.

Une grande place est accordée à la prévisibilité : chaque activité ou tout changement est annoncé préalablement à l'enfant. Ex : « Dans quelques minutes, nous allons ranger les jeux et passer à table ». C'est également un moyen de préparer l'enfant à divers évènements, tels que par exemple la venue d'un intervenant extérieur ou le départ d'un camarade à l'école. Afin d'établir des repères stables pour l'enfant, nous instaurons des rituels tel que le bonjour du matin avec notre marionnette « Rikiki » ou l'annonce du repas avec les photos des différents aliments prévus au menu. Chaque groupe de référence a sa table attribuée, identique d'un repas à l'autre etc.

Avec les petits, nous sommes attentifs à donner l'objet transitionnel et/ou la tétine à l'enfant dès que le besoin s'en fait ressentir et ce à tout moment de la journée. Nous invitons également les parents à fournir un tissu imprégné de l'odeur du parent pour accompagner l'enfant lors de l'endormissement qui constitue un lâcher prise qui peut être parfois, source d'angoisse.

Quant aux plus grands, l'objet transitionnel et/ou la tétine restent à leur portée immédiate.

Nous veillons à ce que chaque enfant ait son propre lit et toujours disposé au même endroit.

Nous demandons aux parents de fournir des photos de personnes et animaux proches de l'enfant afin de constituer un pêle-mêle qui accompagne l'enfant tout au long de son séjour et reste à sa disposition directe.

a. La qualité de la relation adulte-enfant

Chaque professionnel-le reconnaît l'enfant, dès son plus jeune âge, comme un individu à part entière. Ainsi, au-delà d'assurer des soins d'hygiène et de santé, il/elle veille à être à l'écoute et à accompagner l'enfant avec empathie. Cette attitude « soutenante » et bienveillante permet une relation respectueuse entre le/la puériculteur-trice et l'enfant. « *Le professionnel reconnaît les compétences et les intérêts propres de l'enfant, lui permet d'être pleinement acteur et lui donne une place de partenaire actif* »¹ dans ses interactions. Oser une relation de qualité favorise le développement de l'estime de soi de l'enfant.

Respecter l'enfant et son identité, c'est également l'autoriser à disposer de ses objets transitionnels à tout moment de la journée, de laisser entrer la famille dans le milieu d'accueil au travers des photos, de respecter le prénom donné par les parents en évitant les surnoms.

« Comme un jardinier, le/la puériculteur-trice prend soin de l'enfant et veille à ce qu'il puisse s'enraciner suffisamment afin de lui permettre de grandir harmonieusement en interdépendance avec l'environnement qui l'entoure. »

Les puéricultrices veillent à mettre des mots sur chaque geste posé et les moments privilégiés liés au système de la puéricultrice de référence favorisent une qualité dans la relation enfant - adulte.

b. L'accompagnement des émotions de l'enfant

Tout comme l'adulte, l'enfant a des émotions tout au long de la journée. La différence fondamentale entre l'adulte et l'enfant réside dans le fait que l'enfant n'a pas encore tous les outils pour gérer ses émotions : il s'exprime en fonction du stade de son développement affectif et du niveau de son langage (non-verbal, verbal). Tout au long de ce développement, le rôle du/de la professionnel-le va être d'observer l'enfant, d'accueillir ses émotions et de l'accompagner dans la manière de les exprimer. Si l'enfant a suffisamment confiance en lui, il se sentira plus libre d'exprimer ses émotions.

L'accompagnement des émotions, c'est mettre des mots et formuler des hypothèses sur ce que l'enfant vit. Légitimer ses émotions lui permet de les exprimer et ainsi, d'être reconnu dans ce qu'il vit. C'est aussi pour l'enfant apprendre à reconnaître ses propres émotions.

Une communication positive, dans laquelle l'enfant est autorisé à expérimenter tout en étant sous le regard bienveillant de le/la puériculteur-trice, permet de gérer son état émotionnel et d'augmenter sa confiance en lui. La mise en place d'un cadre et de repères stables permettra à l'enfant de se sentir en sécurité.

Une grande place est laissée à l'observation des enfants. Ainsi, l'adulte jugera de l'utilité d'une intervention ou pas auprès des enfants afin de leur permettre d'apprendre à gérer leur relation à l'autre et faire leurs propres expériences relationnelles et émotionnelles. Elle est là pour accompagner ce qu'elle voit par des mots, notamment en cas de conflit. Par exemple : Charlotte veut le jouet de Sofiane, qui refuse de le lui céder. La puéricultrice peut venir en soutien en

¹ Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) « A la rencontre des enfants » - Partie 2 - Repère 8 « Donner à l'enfant une place active » ONE 2004

s'adressant à Charlotte « Charlotte, Sofiane t'a dit « non » », et en s'adressant à Sofiane : « Sofiane, tu peux continuer à jouer. »

Toute émotion observée est accompagnée et reconnue (colère, rire, tristesse). L'adulte prend le temps de soutenir l'enfant en émettant des hypothèses sur ce qu'il vit.

9. Le respect du rythme de l'enfant

Chaque enfant est unique : les rythmes biologiques et de développement varient d'un enfant à l'autre. Le non-respect de ces rythmes peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan cognitif que physiologique. C'est pourquoi il est essentiel de laisser l'enfant évoluer à son rythme afin de favoriser sa bonne santé physique et psychique.

a. La motricité

Se mouvoir est un besoin inné pour l'enfant. Le mouvement, lié à la curiosité, va permettre à l'enfant de connaître son corps, ses compétences et ses limites, mais aussi de découvrir le monde qui l'entoure. Il est donc primordial de laisser l'enfant faire ses propres expériences et, dès le plus jeune âge, de le laisser acquérir les différentes postures liées à son développement. Les professionnel-le-s veilleront donc à ne pas mettre un enfant dans une posture qu'il n'a pas encore acquise par lui-même.

Des modules de psychomotricité adaptés à chaque âge, sont à disposition permanente des enfants. En plus des modules fixes, des ateliers de psychomotricité globale et fine sont organisés hebdomadairement.

Nous veillons particulièrement à ne pas mettre un enfant dans une position qu'il n'a pas acquise par lui-même (ex : position assise).

Afin de ne pas entraver trop longtemps les mouvements du tout petit, nous veillons à utiliser les relax et les chaises hautes uniquement pour les repas et mettons les bébés au sol, libres de leurs mouvements.

b. Les repas

La faim provoque une tension très forte chez le tout petit, qu'il ne peut contrôler. Il est donc important de répondre à sa demande de satiété rapidement.

En grandissant, l'enfant apprend à gérer sa sensation de faim et peut dès lors patienter, ce qui permet de pouvoir donner les repas aux enfants plus grands au même moment mais toujours en fonction de l'appétit propre à chaque enfant. Partager le repas est un moment de convivialité.

Dans un souci d'autonomie et de participation, les tables et les chaises sont de taille adaptée aux enfants, tout comme la vaisselle, afin qu'ils puissent la manipuler par eux-mêmes.

Au Bercaïl forestois, la maman qui le souhaite peut poursuivre l'allaitement maternel en crèche, soit en allaitant son enfant sur place, soit en nous fournissant le lait maternel pour autant que dans ce dernier cas, l'enfant accepte de boire au biberon. La diversification commence toujours à la maison. Dès que le parent nous fait part de l'introduction des fruits et/ou légumes, la crèche prend le relais en douceur.

Dans la section des bébés, les repas sont donnés à la demande. Quant aux plus grands, un repas équilibré est servi à 11h et le goûter à 15h.

Le matériel est adapté à l'âge de l'enfant pour les plus petits, le biberon est donné à bras et les premiers repas de légumes/fruits sont donnés dans le relax ou la chaise haute.

Les plus grands qui ont acquis la position assise mangent dans des chaises adaptées à leur hauteur.

c. Le repos

Le repos est une condition indispensable à la bonne santé et au bon développement de l'enfant, aussi importante que boire, manger ou respirer.

Le temps de repos est en fonction des besoins propres à chacun. Le sommeil demande donc à être scrupuleusement respecté pour le bien-être de l'enfant. Ainsi, les passages dans la section veilleront à être limités afin que le calme soit optimal, et les enfants pourront se réveiller par eux-mêmes, à leur rythme.

Il n'y a pas de sieste imposée pour la section des bébés. Dès que l'enfant manifeste des signes de fatigue, il est mis au lit et repris lorsqu'il a terminé sa sieste.

En aucun cas, l'enfant ne sera réveillé pour prendre son repas ou maintenu éveillé à la demande du parent. On peut penser que l'enfant s'endormira plus tôt au soir s'il « saute » une sieste ou que cette dernière est « raccourcie ». Pourtant, plus on respecte le rythme et les besoins de sommeil de l'enfant, mieux il se régulera ensuite par rapport au cycle jour/nuit.

La crèche fournit le linge de lit mais les parents peuvent, s'ils le souhaitent, apporter leurs propres draps. Ils peuvent également personnaliser le lit en apportant par exemple un mobile. Il est préférable que les affaires personnelles de l'enfant telles que doudou, tétine,... restent à la crèche pour éviter les oublis.

Nous demandons d'apporter également un t-shirt ou foulard portant l'odeur de la maman... Nous constatons que ce repère peut aider l'enfant à trouver le sommeil.

Pour la section des « Grands », la sieste se déroule quant à elle, de 12h15 jusqu'à 14h30. Le sommeil étant un élément essentiel au bon développement et au bien-être de l'enfant, celui-ci ne pourra être repris par le(s) parent(s) durant cette période. Chaque référente prend en charge son groupe d'enfants pour la mise au lit (change et accompagnement à la salle de sieste) en commençant par les plus jeunes. La mise au lit s'accompagne d'une chanson-berceuse propre à chaque groupe. Ainsi, quand la puéricultrice commence à chanter la chanson-berceuse de son groupe, les enfants la rejoignent et se préparent à aller dormir.

d. Les soins

Le moment de change est un moment privilégié entre l'enfant et le/la puéricultrice. C'est un moment de soin et d'attention particulière. En grandissant, l'enfant va devenir de plus en plus acteur de ce moment de soin et acquérir davantage d'autonomie, en choisissant par exemple que son linge soit changé allongé ou debout. La plupart des milieux d'accueil ont un escalier pour que l'enfant puisse grimper sur le coussin à langer tout seul.

Nous ne pratiquons pas de change systématique. Cela signifie que la puéricultrice vérifie si l'enfant a besoin d'être changé, elle ne le fait pas à horaire fixe. Dans la mesure du possible, nous changeons les langes des enfants plus autonomes en position debout.

Afin de soutenir l'enfant dans son autonomie, nous l'encourageons dès que sa motricité le lui permet, de commencer à se vêtir/dévêtir, chausser/déchausser.

e. Du linge au petit pot (l'acquisition du contrôle sphinctérien)

L'acquisition du contrôle sphinctérien est l'une des étapes du développement naturel de l'enfant. Elle est variable d'un enfant à l'autre, mais commence en général à partir des 22-24 mois.

Cette étape requiert une maturité physique, traduite par un contrôle volontaire des muscles sphinctériens, et une maturité neurologique et émotionnelle. L'enfant doit prendre conscience de ce qui se passe dans son corps. Il doit avoir la capacité et l'envie de s'affirmer, de vouloir imiter l'adulte et ses pairs. Les milieux d'accueil disposent de petites toilettes et/ou de petits pots adaptés et accessibles à tout moment de la journée.

Ces étapes demandent du temps et seul l'enfant décide quand il est prêt, il est inutile de le presser. C'est en collaboration avec les parents et en échangeant sur les signes observés, tant par le milieu d'accueil que dans le milieu familial, que s'acquiert cette étape.

Au Bercaïl forestois, dès le passage de l'enfant dans la section des grands, on peut envisager de proposer de manière plus systématique le petit pot à l'enfant. Cette pratique n'est cohérente qu'à partir du moment où cela se fait également au domicile. Prévoyez donc des vêtements de rechange en suffisance et faciles à enlever.

f. L'acquisition du langage

Le langage est un outil essentiel pour l'enfant : il va lui permettre de s'exprimer, de partager ce qu'il ressent et ce qu'il désire avec son entourage. L'écoute et la parole sont des constituants essentiels de la communication et jouent un rôle prépondérant dans la relation à l'autre et donc dans la socialisation.

Afin d'aider l'enfant dans cette étape, il est indispensable d'utiliser un vocabulaire correct et approprié pour nommer l'enfant, décrire son entourage, ses émotions. Il est également conseillé de conserver la langue maternelle au sein du milieu familial, le milieu d'accueil prenant le relais quant à l'utilisation de la langue française.

Comme tout apprentissage, cela demande du temps et dépend de nombreux facteurs. Dans tous les cas, il est important de laisser le temps à l'enfant de progresser à son rythme.

A la crèche, une attention particulière est portée sur l'utilisation d'un vocabulaire correct en énonçant les termes exacts afin que les enfants puissent étendre leur champ lexical et améliorer leur communication. Ainsi, nous favorisons l'utilisation de la forme correcte des mots : un biberon et non un bibi, un train et non un « tchou-tchou », ...

10. Une place active à l'enfant

En mettant les enfants au cœur de leurs apprentissages, les milieux d'accueil communaux accordent une grande importance à leur donner une place active. Les enfants sont ainsi reconnus dans leurs compétences et peuvent développer des intérêts qui leur sont propres, ce qui est primordial pour la construction de leur identité.

Dans ce cadre, les enfants sont respectés dans leur individualité, tout en apprenant à vivre en collectivité. Ils sont également encouragés à développer leur autonomie et, pour ce faire, les jeux, l'aménagement de l'espace et l'accompagnement des émotions occupent une place centrale au sein du milieu d'accueil.

Dans cette démarche, les équipes de puériculteurs-trices veillent à encourager les enfants à affirmer leur personnalité, à acquérir une réelle confiance en leurs capacités, à exprimer leurs émotions tout en étant confrontés aux limites et interactions avec les autres enfants et professionnel-le-s. Elles les

encouragent à poser leurs propres limites vis-à-vis de leurs pairs, afin qu'ils puissent exprimer ce qui est acceptable pour eux et ce qui ne l'est pas.

Lors des interactions entre les enfants, les puéricultrices laissent les enfants faire leurs propres expériences. Elle les valorise en mettant en avant leurs différentes actions. Même en cas de conflit, l'adulte n'interviendra qu'en dernier recours.

a. L'autonomie

Les puériculteurs-trices veilleront à rendre l'enfant acteur de ses apprentissages en l'accompagnant vers une certaine autonomie tout en assurant sa sécurité physique et psychique.

L'accompagnement vers l'autonomie passe, d'une part, par le développement de sa confiance en lui, en ses propres compétences mais aussi par le développement de sa confiance en les puériculteurs-trices, en encourageant l'acquisition de compétences nécessaires pour vivre à la fois seul et en société. D'autre part, il passe par l'encouragement dans ses acquisitions psychomotrices (par une liberté totale de ses mouvements), dans l'acquisition du contrôle sphinctérien et dans celle du langage, et par l'instauration de rituels qui lui permettent de se repérer dans le temps et dans l'espace.

Pour ce faire, l'aménagement de l'espace doit être conçu pour permettre à l'enfant de jouer, d'explorer sans trop d'interdits et sans intervention systématique des professionnel-le-s qui se positionneront dans l'espace de manière sécurisante et assureront une présence bienveillante par le regard et les paroles.

Dès tout petit, l'enfant sait où se trouve sa tétine, son doudou ou tout autre objet auquel il tient et qui l'aide à gérer ses émotions. Son doudou ou sa tétine sont les objets les plus proches de lui et les puériculteurs-trices veillent à ce qu'il puisse les gérer de façon autonome : il peut y accéder ou les demander.

Dans ce cadre, la valorisation des compétences et l'encouragement des initiatives propres, sans les disqualifier, font partie intégrante du développement de l'autonomie de l'enfant. La collaboration de l'enfant est sollicitée (pour s'habiller, se servir à table, se laver les mains...) et ses besoins sont respectés (appétit, aller sur le petit pot...). Tout changement au sein du milieu d'accueil est anticipé par les professionnel-le-s pour éviter d'interrompre le jeu d'un enfant sans le prévenir et permettre à l'enfant de participer ou non à une activité.

La puéricultrice favorise l'autonomie en laissant les jeux à disposition, en encourageant l'enfant dans ses différentes actions (habillage, déshabillage, jeux, ...) sans faire à sa place. Les puéricultrices organisent, proposent des activités, sans les imposer à l'enfant.

b. L'aménagement de l'espace

L'organisation des milieux d'accueil par groupes d'âges permet d'aménager des espaces et de proposer des jouets et activités en fonction du stade de développement psychomoteur lié à l'âge et à la dynamique de chaque groupe d'enfants.

En ce qui concerne les jeux, certains de ceux-ci sont disposés dans un espace prévu à cet effet, pour permettre aux enfants de stimuler leur imagination, de répondre à un besoin d'explorer, de transvaser, de construire, de défaire, d'imiter... Les jeux sont soit mis en scène sur un tapis ou sur une petite table, soit ils sont laissés dans les bacs à leur hauteur et dont l'accès est facilité, ce qui permet une autonomie et une liberté maximale.

Des espaces qui invitent au calme peuvent être installés pour permettre à l'enfant de se reposer ou de s'isoler selon son envie, par exemple sur de gros coussins ou des matelas moelleux.

A l'inverse, les espaces psychomoteurs sont composés de petits tapis ondulés, en escaliers, en pente, pour encourager les expérimentations. Ils permettent à l'enfant de prendre de petits risques, de monter, descendre, glisser et ainsi acquérir une meilleure connaissance de son corps et de ses limites.

Par ailleurs, les enfants peuvent organiser par eux-mêmes des coins cachettes qui leur permettent de jouer, d'explorer l'apparition et la disparition, de s'extraire du groupe, de se réfugier ou tout simplement de se ressourcer.

En ce qui concerne le sommeil, certaines structures ont des dortoirs, d'autres disposent les lits dans la section au moment de la sieste selon un schéma répétitif et avec un repère dans l'espace. Cette prévisibilité rassure l'enfant, lui permet d'anticiper ce qui va se passer, et participe au développement de sa capacité à penser.

Enfin, les milieux d'accueil ont un espace extérieur où l'enfant peut jouer librement. Les sorties y sont encouragées pour le plaisir de la découverte et le contact avec la nature.

L'ensemble des espaces est sécurisé pour leur permettre une grande liberté de mouvement et limiter l'intervention des professionnel-le-s.

Au Bercaïl forestois, des coins doux sont organisés dans toutes les sections et sont composés de divers matelas, coussins et livres.

Dans la section des bébés, un parc permet aux plus petits d'être isolés des plus grands afin de les laisser libres de leurs mouvements en toute sécurité.

Dans la section des grands, il y a un coin dinette et des jeux d'imitation sont régulièrement mis à leur disposition (poupée, garage, valise docteur, téléphone, ...).

c. Le contact avec la nature

Les sorties à l'extérieur donnent de nombreuses occasions aux enfants d'être véritablement actifs et garantissent ainsi des apprentissages uniques. Tous les milieux d'accueil disposent d'un espace extérieur et les puéricultrices sortent au maximum quelle que soit la météo (sauf en cas de conditions extrêmes comme les tempêtes ou les canicules).

Les bienfaits des sorties quotidiennes sont nombreux. Tout d'abord, il est essentiel d'évoquer les énormes bénéfices des sorties à travers les découvertes que peuvent y faire les enfants. Un enfant a besoin de vivre les choses dans son corps et les explorer par ses 5 sens pour les comprendre. C'est via cet éveil sensoriel qu'il réalise des apprentissages fondamentaux. La présence d'éléments naturels aux couleurs et aux textures très variées tels qu'ils se trouvent dans la nature stimule ses 5 sens plus que ne peuvent le faire d'autres objets artificiels.

De plus, à l'extérieur l'enfant perçoit la nature à travers un ensemble de sensations. Il apprend peu à peu à les relier entre elles puis à en tirer du sens. En sortant quelle que soit la météo, y compris par temps froid, dans la pluie ou la neige, les enfants peuvent apprendre l'environnement au sens plus large. Ils comprennent par exemple les cycles de la vie d'une manière très concrète à travers les saisons et l'observation de la biodiversité.

Les émotions positives qu'un enfant ressent par le contact positif avec la nature favorisent une sécrétion de substances au niveau cérébral qui facilitent ses apprentissages. Par ailleurs, le partage enthousiaste des découvertes suscite une autre dynamique de groupe, tout en favorisant l'apprentissage du respect, de la patience et de l'empathie.

Une deuxième catégorie de bénéfices s'illustre par une prise de risques qui est rendue possible à l'extérieur. Prendre des petits risques permet aux enfants non seulement d'explorer véritablement leur environnement de manière très ludique mais aussi d'expérimenter leurs propres capacités et

limites et ainsi d'apprendre à gérer les risques : plus un enfant est laissé libre dans ses mouvements, plus il devient prudent. Pour qu'il ose se lancer dans ses expériences, il doit avoir confiance en lui-même et en la puéricultrice. La puéricultrice garantit un cadre sécurisant par sa présence et sa vigilance.

De surcroît en laissant place à sa créativité, l'enfant est spécifiquement actif. C'est bien dans un environnement naturel qu'il peut laisser libre cours au maximum à son imagination : il y a tant de nuances, de variations et de combinaisons d'éléments possibles. Des recherches ont par exemple montré que les enfants y développent un plus grand nombre de jeux qu'à l'intérieur.

En outre, les espaces naturels sont les lieux idéaux pour que les enfants exercent pleinement et librement leur activité motrice. C'est aussi cela, donner une place active à l'enfant. En effet, des études ont révélé que les enfants sont plus actifs physiquement et qu'ils développeront mieux leur psychomotricité globale, lorsqu'ils jouent dehors fréquemment. Grâce aux expériences sensorielles, les enfants peuvent également développer davantage leur motricité fine.

Au-delà de ces bénéfices déjà essentiels en termes d'apprentissage, les puéricultrices des milieux d'accueil communaux tiennent aussi à sensibiliser les enfants à la valeur de la nature. Il y a de fortes chances que les sorties, répétées fréquemment, les amènent en grandissant à devenir des adultes sensibles à la protection de l'environnement.

Enfin, le contact direct et positif avec la nature favorise également une meilleure santé physique et psychique, en permettant aux enfants de diminuer leur stress, leur anxiété et leur impulsivité, en leur offrant un meilleur appétit, un meilleur sommeil et une concentration optimale. Le contact direct avec la nature renforce aussi leur système immunitaire, à travers le contact avec certains micro-organismes nécessaires au fonctionnement du corps humain. Les enfants qui sortent fréquemment dehors quelle que soit la météo sont moins souvent malades.

d. Le jeu

L'octroi d'une place active à l'enfant passe également par le jeu, domaine où les puériculteurs-trices donneront la place aux projets de l'enfant. Ils/elles lui permettent d'observer, d'explorer, de résoudre par lui-même. C'est ainsi qu'il peut véritablement comprendre comment fonctionne le monde qui l'entoure. Pour ce faire, le milieu d'accueil prévoit des jeux adaptés à son développement psychomoteur, intellectuel et à son âge.

Le milieu d'accueil prévoit des jeux sécurisés qui lui assurent une liberté de mouvement. Les jeux doivent être en nombre suffisant pour limiter les conflits et l'intervention des professionnel-le-s. Ces jeux sont très variés, ils visent avant tout à la découverte, à la manipulation, au développement de l'imagination, mais également à permettre l'imitation (poupées, dinettes, ...), la construction (blocs d'encastrement, tours, ...), la réflexion et l'accompagnement dans son développement psychomoteur (vélo, tapis, modules, ...).

Par exemple, dans une section de bébés, les jeux sensori-moteurs sont privilégiés pour développer les cinq sens, la préhension et la curiosité. Les jouets sont de différentes formes, de couleurs contrastées et de différentes matières. Les bébés sont déposés sur des tapis au sol, l'objectif étant de favoriser le développement moteur naturel, à son rythme et sans entraver ses mouvements. De petits modules permettant de se hisser et de favoriser la position debout sont indispensables.

La majorité du temps est consacrée à des jeux libres. Ceux-ci permettent à l'enfant d'expérimenter l'effet de son action sur son environnement. Il fait ses propres expériences et développe ses aptitudes avec confiance et plaisir. Les puériculteurs-trices veillent à ce que certains jeux soient accessibles à tout moment et à amener de nouveaux jeux à différents moments de la journée en fonction de l'intérêt et de l'âge des enfants.

Des activités encadrées sont proposées aux enfants, accompagnés par les puériculteurs-trices ; elles ne sont jamais imposées. Elles ont une vocation ludique ; il n'est pas question « d'apprentissage » mais d'ouverture et de curiosité (pâte à modeler, puzzles, perles à enfiler, ...). Des activités plus artistiques sont proposées pour favoriser la créativité et l'imagination de l'enfant (dessin, peinture). Il est libre de créer sans qu'il lui soit imposé une figuration ni un résultat attendu. Pour favoriser l'acquisition du langage, les puériculteurs-trices veillent à verbaliser autant que possible ce qu'elles font avec les enfants. En outre, des activités comme l'éveil musical, la lecture de livres et les comptines sont proposées à tout moment de la journée.

Les puériculteurs-trices veillent à ce que l'enfant soit prévenu de la fin imminente de l'activité, ils/elles laissent le temps à l'enfant de la terminer, il en reste acteur. La participation au rangement y contribue. Tant que la sécurité est assurée, ils/elles laissent l'enfant faire ses propres expériences et trouver ses limites.

La part belle est laissée aux jeux libres, laissant ainsi la possibilité à l'enfant de développer son interactivité avec ses pairs mais aussi son indépendance, son autonomie, son imagination, sa créativité.

Nous sortons librement sur la terrasse ou accompagnons les enfants en promenade dans le quartier. De ce fait, il est intéressant de prévoir des vêtements adaptés à la météo du jour.

Nous laissons les enfants choisir s'ils veulent ou non participer aux différentes activités.

Un rituel de rangement se fait en chanson pour clôturer chaque jeu.

11. La socialisation

D'une part, la socialisation permet aux enfants de se rencontrer et d'échanger et, d'autre part, d'intégrer les règles sociales et les valeurs du milieu dans lequel l'enfant est accueilli.

a. Les interactions entre les enfants

L'enfant doit être encouragé, guidé et conseillé par les puériculteurs-trices. Dans ces conditions, l'enfant peut interagir avec ses pairs et développer une communication verbale et/ou non-verbale.

Cette capacité d'interactions est soutenue par les puériculteurs-trices en créant un lien qui offre à l'enfant un sentiment de sécurité physique et psychique, nécessaire à la socialisation et aux interactions entre pairs. Ce lien sécurisant donnera à l'enfant la confiance pour établir des relations avec l'autre.

C'est pour cela que le milieu d'accueil respecte le regroupement spontané des enfants car il permet à ceux-ci l'observation, l'imitation et l'expression de leurs compétences sociales par le jeu avec leurs pairs.

En respectant et en prenant compte des besoins de l'enfant, les puériculteurs-trices favorisent sa prise de conscience de lui-même, ce qui lui permettra plus tard de prendre conscience des autres. Il sera assez confiant pour aller à leur rencontre.

Les interactions conflictuelles sont observées sans intervention automatique des puériculteurs-trices, ce qui permet à l'enfant de développer ses compétences dans la communication à l'autre. Les conflits sont souvent considérés, à tort, comme des problèmes alors qu'ils sont l'occasion d'apprendre. Si le conflit perdure, des outils pour accompagner l'enfant pourront être proposés, ou l'espace pourra être réaménagé.

Les puéricultrices se répartissent dans l'espace afin de permettre une meilleure surveillance et de représenter un repère rassurant. Cette répartition évite de trop grands regroupements d'enfants limitant ainsi les risques de tensions.

Si le conflit perdure, nous séparons les enfants et prenons en compte leurs émotions par une écoute bienveillante, tout en développant leur empathie. La puéricultrice amène les enfants à prendre conscience de ce que leurs actes provoquent chez l'autre.

b. Le cadre de vie

Le cadre de vie est un ensemble de normes qui comporte des permissions, des limites et des interdits.

Ces règles sont établies et adaptées de manière à **favoriser la sécurité physique et psychique de tous**, celle des enfants et celle des professionnel-le-s.

Les règles contribuent à donner un sentiment de sécurité à l'enfant, particulièrement si elles sont appliquées avec constance et cohérence par l'ensemble des professionnel-le-s. L'enfant sait ainsi à quoi s'attendre et comprend ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas.

Ces règles de vie sont formulées positivement pour stimuler l'enfant de façon constructive : elles sont adaptées à son niveau de développement, à ses besoins, et à son niveau de compréhension. Le milieu d'accueil définit les règles de vie de la collectivité et elles sont partagées par tous.

- Les limites

Les limites sont posées pour assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant. Elles ont pour objectif de faire prendre conscience à l'enfant certaines règles, normes ou dangers. Elles agissent en prévention des interdits en posant le cadre de ce qu'il est possible de faire ou non. Cela permet de rassurer et de structurer l'enfant.

Elles peuvent être négociables en fonction du contexte, mais toujours en assurant la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Lorsqu'elles sont dépassées, elles sont expliquées. Les professionnel-le-s auront une attitude de soutien et d'empathie pour l'enfant confronté à une limite.

Afin que les limites soient respectées, ces dernières sont peu nombreuses et clairement explicitées à l'enfant. Les limites sont formulées positivement afin qu'elles soient plus facilement assimilables.

Par exemples : Au lieu de demander de ne pas crier, nous demandons de parler doucement. A un enfant qui monte sur la barrière, on lui demande de laisser ses pieds au sol, ou encore, on formule une proposition comme « si tu as envie de grimper, va sur le toboggan ».

- Les interdits

Les interdits concernent les comportements susceptibles de mettre en péril la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Ils sont également posés pour souligner l'exigence du respect de ces derniers et enseigner à l'enfant des règles de savoir-vivre. Ils sont incontournables et non-négociables. Les professionnel-le-s veillent à les mettre en place de façon simple afin de favoriser la compréhension de l'enfant.

Les interdits au Bercaïl forestois sont les suivants : ne pas faire mal aux autres ni se faire mal (mordre, frapper...). Afin de signifier à l'enfant que c'est interdit, nous utilisons le mot « stop ».

- Les transgressions

Définir les règles ne suffit pas, les professionnel-le-s, tout en veillant à limiter les conflits, prennent aussi en compte les particularités du développement de l'enfant pour lui apporter une réponse adéquate en cas de transgression des règles.

Le cerveau de l'enfant est composé de différentes parties qui se développent à différents rythmes, et toutes les facultés ne s'activent pas en même temps. L'enfant est dans une immaturité neurologique, et est fragile émotionnellement. Quand il ne comprend pas ce qu'il se passe, l'enfant peut réagir de façon non-appropriée et franchir les limites (comme par exemple bousculer ses pairs ou renverser son assiette). En outre, le stress peut être accumulé dans la journée par l'enfant, qui l'évacuera de façon inappropriée. Enfin, la non-satisfaction des besoins de l'enfant peut également le conduire à exprimer un comportement inadapté. Les puériculteurs-trices sont en empathie avec l'enfant, repèrent et mettent en mots ce qu'il est en train de vivre. L'enfant, entendu dans son besoin, comprend que ses émotions sont prises en compte. Ils/Elles lui donnent des options pour répondre à son besoin tout en lui signifiant les interdits. Par cette écoute, l'enfant apprend à développer son estime de soi.

Plus l'estime de soi sera grande, plus l'enfant va évoluer et intégrer les règles.

Face à un comportement où il y a infraction à une règle du groupe, la réaction du/de la puériculteur-trice aide l'enfant à comprendre la portée de ses actes et la nécessité du respect de la règle pour vivre ensemble. C'est pourquoi les transgressions sont avant tout prises en compte par une autorité saine, par une attitude rassurante, calme, disponible et compréhensive, dans une éducation respectueuse de chacun.

Lorsqu'une limite ou un interdit est franchi, nous invitons l'enfant à la réflexion en lui posant la question : « Penses-tu que c'est une bonne idée ? Pourquoi ? Que pourrait-il se passer ? »

Si l'enfant continue dans sa transgression, nous asseyons l'enfant quelques minutes près de l'adulte en expliquant le pourquoi de cette « mise hors-jeu ». La règle est répétée au moment où l'enfant retourne à ses occupations.

c. Cohérence des professionnel-le-s

Les professionnel-le-s adoptent eux-mêmes, en toute situation, les attitudes et les comportements attendus, en adéquation avec la ligne de conduite définie par leur milieu d'accueil et leur projet pédagogique, afin de donner l'exemple aux enfants.

12. Fin de séjour

Le départ du milieu d'accueil constitue de nouveau un changement auquel l'enfant sera préparé progressivement.

Une attention particulière est portée à l'aménagement de la fin de séjour de l'enfant dans le milieu d'accueil. L'enfant concerné est préparé à vivre cette étape, et les autres enfants qui restent dans le milieu d'accueil sont préparés aussi au départ de cet enfant dont la présence constituait l'un de leurs repères. La stabilité de l'accueil étant assurée par le système de référence évoqué au point 8, les conditions du départ de l'enfant sont naturellement réfléchies et mises en œuvre dans un processus de continuité.

Dès que nous connaissons la date de départ à l'école de l'enfant, nous en parlons régulièrement avec l'enfant et ses camarades.

Durant la dernière semaine de la présence de l'enfant, nous lisons des livres sur ce thème. Nous réalisons un coloriage sur une grande feuille qui fera office de chapeau de fête le dernier jour.

Le dernier jour de présence, nous demandons à l'enfant et ses parents d'apporter le cartable, nous y glissons un diplôme de crèche ainsi qu'une petite surprise.

Enfin nous organisons une petite fête accompagnée de musique et de ballons.

13. Promotion de la santé

a. La sécurité physique

Les milieux d'accueil respectent et veillent à l'application des normes et des recommandations de l'O.N.E. visant à assurer le bien-être physique de l'enfant.

L'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs contribue à la qualité du lien avec l'enfant et lui permet de développer son activité, de façon autonome, en toute sécurité physique et psychique. L'aménagement de ces espaces est conçu pour éviter un maximum de risques et pour permettre que les enfants soient le plus souvent possible sous le regard des puériculteurs-trices.

La sécurité est notamment garantie par des objets en bon état, contrôlés, conformes aux normes CE.

C'est pour cette raison que les jeux qui proviennent du domicile familial ne sont pas autorisés en milieux d'accueil, car ils ne sont pas contrôlés. Le port de bijoux par les enfants et par les puériculteurs-trices n'est pas autorisé non plus car il représente un danger pour l'enfant qui le porte (par exemple un bijou qui s'accroche lors d'un jeu) et pour les autres enfants (mise en bouche d'un bijou tombé).

Les milieux d'accueil veillent à gérer les facteurs d'ambiance en fonction des activités des enfants et en préservant leur bien-être. Ils portent une attention particulière aux sources de bruits et aux nuisances des ondes produites par des appareils de téléphonie mobiles et de réseaux Internet.

b. L'hygiène

L'hygiène est un ensemble de principes et de pratiques ayant pour but de préserver et d'améliorer la santé. Les règles d'hygiène ont une place importante dans la prévention des maladies transmissibles en collectivité afin de réduire les sources de contamination et les moyens de transmission.

Dans les milieux d'accueil, les mesures se portent sur l'hygiène des locaux et des équipements, l'hygiène individuelle de tout intervenant du milieu d'accueil et sur l'hygiène alimentaire.

Les jeunes enfants étant particulièrement sensibles aux polluants de l'air intérieur, le renouvellement de l'air est une mesure simple mais efficace pour leur permettre de grandir dans un environnement sain. Les puériculteurs-trices portent une tenue professionnelle réservée à l'accueil des enfants dans le milieu d'accueil. Ils/elles portent des chaussures dédiées, et tout adulte qui entre dans les sections et les espaces de soin des enfants doit porter des sur-chaussures. Le lavage des mains régulier, le nettoyage soigné des sols et des jeux, font partie des mesures essentielles pour garantir une hygiène optimale au sein du milieu d'accueil.

Les puériculteurs-trices enseignent aux enfants le lavage des mains avant et après les repas. Les langes des enfants sont changés régulièrement, l'usage unique des gants et des essuies pour la toilette est mis en place. Chaque enfant dort dans un lit individuel. La literie est changée régulièrement.

c. L'alimentation

Dès la naissance, une alimentation équilibrée, variée et saine est indispensable pour permettre à l'enfant de grandir, de se développer et de rester en bonne santé.

Si le milieu familial est évidemment primordial, le rôle du milieu d'accueil s'avère lui aussi essentiel. Il constitue pour l'enfant un lieu d'apprentissage à une alimentation variée et à des comportements alimentaires répondant à ses besoins (âge, poids, taille, état général).

Le rythme de prise des repas des bébés est respecté, ils sont nourris à la demande.

Le plaisir des repas partagés, bien présentés, dans une ambiance détendue, et la variété des aliments contribueront à l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires.

Une collaboration entre le milieu familial et le milieu d'accueil est indispensable ; que ce soit pendant la période d'allaitement, la diversification alimentaire – apparition d'éventuelles intolérances ou allergies -, et jusqu'aux 3 ans accomplis de l'enfant. Les uns et les autres ne doivent pas hésiter à partager les informations, les facilités ou les difficultés rencontrées pour trouver ensemble une solution.

Bien manger pour un enfant, c'est aussi prévenir, à court comme à long terme, des problèmes de santé tels que les maladies cardio-vasculaires, l'obésité ou certaines infections.

Pour augmenter le goût de l'aliment, nous agrémentons les repas d'arômes. Il n'y a pas d'ajout de sel et nous évitons au maximum les sucres ajoutés et pâtisseries. Ces dernières, tout comme le jus de fruit, ne sont consommés qu'exceptionnellement et à petites doses lors d'une fête de goûter d'anniversaire d'enfants. L'eau est la boisson principale servie en milieu d'accueil.

L'équilibre alimentaire ne s'obtient pas en un seul repas, ni en un seul jour. Il se construit au fil des jours en fonction de l'appétit de l'enfant et de la variété des aliments qui lui sont présentés. Les aliments sont classés en cinq groupes différents (féculents, fruits/légumes, produits laitiers, viandes, matières grasses). Chacun de ces groupes d'aliments est essentiel car il apporte les éléments différents dont l'enfant a besoin.

Les milieux d'accueil établissent les menus en fonction de ces éléments mais s'inscrivent également dans un processus de consommation responsable.

Pour cela, les milieux d'accueil veillent à :

- Utiliser des fruits et légumes de saison,
- Favoriser les produits locaux,
- Limiter les déchets,
- Réduire les sucres de type industriel,
- Former les cuisiniers à « l'alimentation durable »,
- Tendre à acquérir et préserver le Label Good Food qui inclut certains critères, notamment en matière d'origine et de type de produit,
- Lutter contre le gaspillage (repas préparés en fonction du nombre d'enfants présents, gestion adéquate des denrées alimentaires).

d. Les instances qui contrôlent et guident les milieux d'accueil

- L'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)

Les milieux d'accueil sont supervisés par l'O.N.E. La coordinatrice « accueil » de l'O.N.E. rencontre régulièrement les équipes, notamment pour s'assurer de la mise en œuvre des recommandations (tant au niveau de l'infrastructure, de l'environnement, que de l'encadrement et du projet éducatif).

Les milieux d'accueil répondent aux normes de l'O.N.E. qui visent à garantir un encadrement de qualité en prévoyant au minimum un encadrement d'un-e puéricultrice pour 7 enfants en crèche et un-e pour 9 en pré-gardiennat.

- L'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (A.F.S.C.A.)

Pour des raisons liées à la sécurité des enfants et pour éviter toute contamination, les cuisines sont séparées des sections et de l'espace de soins.

Les infrastructures, le matériel et leur utilisation doivent répondre aux normes de l'AFSCA qui effectue des contrôles aléatoires.

- **Brulabo, le laboratoire intercommunal bruxellois de chimie et de bactériologie**

Brulabo rend régulièrement visite et prélève des échantillons de repas servis aux enfants pour les tester afin de s'assurer des règles d'hygiène en matière de préparation, conservation et stockage des denrées alimentaires.

e. Suivi médical des enfants accueillis et de leurs familles

Les milieux d'accueil appliquent les recommandations de l'O.N.E. en ce qui concerne les examens de santé obligatoires, le suivi préventif, la collaboration avec une consultation O.N.E., le respect du calendrier vaccinal selon le schéma préconisé, l'utilisation du carnet de santé, les règles d'éviction du milieu d'accueil, les retours de maladie, les administrations de traitement médical, etc.

Un **médecin généraliste, pédiatre ou médecin avec formation pédiatrique**, est attiré à chaque structure et intervient régulièrement dans les milieux d'accueil pour le suivi médical et préventif des enfants. Il répond aux questions des familles en matière de santé et de développement de l'enfant.

L'objectif de ces mesures est de promouvoir la santé individuelle et collective et d'assurer une vie saine aux enfants accueillis.

Concernant l'accueil éventuel d'un enfant malade, la collectivité applique d'autres mesures qu'en milieu familial : d'une part, l'attention portée à ce dernier n'est pas la même que s'il était entouré de ses parents ou d'une garde-malade, et le bruit généré par les autres enfants ne lui permet pas de bénéficier du repos nécessaire. D'autre part, les mesures d'éviction sont prises pour éviter le risque éventuel de contagion qu'il représente pour ses pairs. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les règles en cas de maladie et donne les coordonnées du service de garde d'enfants malades à domicile géré par l'administration communale.

Si ces mesures peuvent paraître contraignantes, elles sont toujours prises en considérant l'enfant malade mais également les autres enfants du milieu d'accueil. Outre les mesures d'éviction prévues par l'O.N.E., le médecin du milieu d'accueil peut décider d'autres mesures qu'il juge nécessaires.

Si l'une des responsabilités des professionnel-le-s est de limiter le risque de contagion, les parents ont également un rôle à ce niveau, notamment en termes d'information : prévenir les professionnel-le-s de l'état de l'enfant, d'un changement de comportement, des médications éventuelles déjà administrées, des vaccins effectués, et respecter les mesures prises.

L'O.N.E. préconise un schéma de vaccination auquel les enfants accueillis sont soumis. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les procédures liées à la vaccination et aux visites médicales.

Un dépistage visuel proposé par l'O.N.E. est organisé pour les enfants de plus de 18 mois. Il permet de dépister de façon précoce d'éventuels troubles visuels pour permettre le développement psychomoteur, cognitif et social optimal de l'enfant.

Une question sur le sommeil ou l'alimentation de l'enfant ? Une inquiétude née d'une comparaison avec un autre enfant ? Un changement opéré dans la vie familiale et/ou de l'enfant ? Toutes les questions peuvent être abordées lors des visites médicales, lors des temps d'accueil ou encore lors d'un rendez-vous pris avec l'équipe : la collaboration entre le milieu familial et l'équipe est précieuse pour œuvrer au bien-être de chaque enfant.

14. Conclusion

Outre leurs fonctions économique et sociale, les milieux d'accueil de la Petite Enfance sont résolument ancrés dans leur mission éducative. Ce document, en présentant les choix méthodologiques des milieux d'accueil de la commune de Forest, entend répondre aux questions des parents et nous espérons que ces choix correspondent à leurs attentes.

L'équipe de direction du milieu d'accueil est à leur disposition pour discuter des principes pédagogiques qui guideront les professionnel-le-s dans l'accueil de leur enfant, à partir du premier rendez-vous à l'admission de l'enfant, et tout au long de son accueil.

Au Bercaïl Forestois, nous sommes conscients que notre travail auprès de vos enfants, demande une remise en question permanente. C'est pourquoi ce projet d'accueil est en continuelle évolution, grâce à nos formations continues, nos échanges réguliers parents/professionnel-le-s, ...

Notre satisfaction réside à voir grandir et s'épanouir les enfants en leur offrant un accompagnement de qualité mais aussi de voir les parents heureux d'avoir parcouru ce bout de chemin ensemble.